



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST (MAFTO)  
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)  
LAMS-UMR 8220 CNRS - SORBONNE UNIVERSITÉ  
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ  
(CEDAE - MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS)  
XXXVI<sup>e</sup> CAMPAGNE (25 OCTOBRE - 24 DECEMBRE 2025)



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE  
DE THÈBES-OUEST**

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] — ASR — CEDAE/CSA

**LE RAMESSEUM**  
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE  
RAMSÈS II

\*

[TRENTE-SIXIÈME CAMPAGNE]

**PARTENAIRES**

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
LAMS-UMR 8220 CNRS-SORBONNE-UNIVERSITÉ

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)  
MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR  
L'ANCIENNE ÉGYPTE (CEDAE)

AVEC LA COLLABORATION DE  
LA SUPERINTENDANCE ABAP DE MILAN  
DU MUSÉE ÉGYPTIEN DE TURIN  
DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE NATIONAL DE FLORENCE

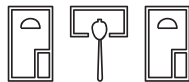
\*  
\* \*

**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE**  
**DE THÈBES-OUEST**

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] — ASR — CEDAE/CSA

---

**RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES**  
**EFFECTUÉES DANS LE TEMPLE DE**  
**RAMSÈS II (RAMESSEUM)**



**TRENTE-SIXIÈME CAMPAGNE**  
**OCTOBRE - DÉCEMBRE 2025**

**RECHERCHES ET TRAVAUX DE RESTAURATION EFFECTUÉS AU RAMESSEUM DURANT LA MISSION ACCOMPLIE DU 25 OCTOBRE AU 24 DÉCEMBRE 2025 (XXXVI<sup>E</sup> CAMPAGNE). [cf. Pl. I-IX et fig. 1-2]**

**ORGANIGRAMME DE LA XXXVI<sup>E</sup> CAMPAGNE ARCHÉOLOGIQUE**

La Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest (MAFTO) est placée sous la tutelle du Ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Égypte et du Conseil Suprême des Antiquités (CSA). Elle fait appel à plusieurs organismes et institutions : Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE) ; Centre National de la Recherche Scientifique français (CNRS/LAMS, Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale, UMR 8220), Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), Ministère italien de la Culture (Soprintendenza ABAP di Milano ; Museo Archeologico Nazionale di Firenze ; Museo Egizio di Torino) et Inspectorat des Antiquités de Louqsor et de Gournah.

**Autorités nationales et locales**

Dr. Mohamed Ismaïl Khaled (Secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités) ; Dr. Hany El-Tayeb (Directeur du Bureau des Missions, Giza Plateau) ; Dr. Mohamed Abdel Badie (Chef du secteur des antiquités pharaoniques) ; Dr. Abdelghaffar Mohamed Wagdy (Directeur des Antiquités de Louqsor) ; Dr. Mahmoud Mohamed Moussa (directeur général de l'Inspectorat des antiquités de Gournah) ; Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah) ; M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah) ; Dr. Abou Haggag Taya Hassanein (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

**Direction de la Mission franco-égyptienne**

Dr. Christian Leblanc (MAFTO : CNRS-ASR).  
Dr. Hisham Elleithy (CEDAE : Supreme Council of Antiquities).

**Inspecteurs et inspectrices mis à la disposition de la Mission**

M<sup>me</sup> Fatma Amir Youssef (fouilles CSA) ; M<sup>me</sup> Ragaa Ahmed Fares (restauration CSA) ; M. Saad Qenaoui Mohamed (Magasin CSA Ramesseum) ; M<sup>elle</sup> Asma Ali Zaghloul (CEDAE) ; M<sup>elle</sup> Wessam Saad Morsi (CEDAE) ; M. Mohamed Badawi Hassan (fouilles CSA) ; M. Nessim Noshi Habib (restauration CSA) ; M<sup>elle</sup> Rehab Mohamed Elwany (magasin Carter CSA) ; M<sup>elle</sup> Amal Moatasem Moustapha (magasin Carter CSA).

**Membres scientifiques CEDAE**

M. Sameh Mohamed Zaki ; M. Ahmed Abdel Hamid Ahmed ; M<sup>elle</sup> Wessam Saad Morsi ; Dr. Rabab Hamdy Ali ; Dr. Ossama Bassiouni El-Damanhoury ; M<sup>elle</sup> Reham Abdel Sattar Mahmoud ; M<sup>elle</sup> Asma Ali Zaghloul. **Membres égyptiens indépendants** : M<sup>elle</sup> Sara Aly (égyptologue) ; M<sup>elle</sup> Nahla Mohamed Saleh (archéologue).

**Membres scientifiques et techniques étrangers**

**Egyptologues** : Dr. Christian Leblanc, Dr. Gwenaëlle Rumelhard, Dr. Julian Sanchez, Dr. Hélène Guichard, M<sup>me</sup> Anne-Hélène Perrot, Dr. Victoria Asensi-Amoros, Dr. Philippe Martinez, Dr. Anna

Consonni, Dr. Paolo Marini, Dr. Martina Terzoli, Dr. Tommaso Quirino. **Architectes-archéologues :** Guy Lecuyot, Fernando Enriquez Martin. **Anthropologues :** Dr. André Macke, Michèle Lhomme. **Tailleurs de pierre :** Thibault Manson, Thibault Candoret. **Restauratrices :** Sylvie Ozenne, Lucie Antoine. **Photographes :** Pascal Pelletier, Daniel Lefebvre du Prey, Marie Grillot et Joël Boissin.

\*  
\* \*



# LE RAMESSEUM TEMPLE ET PÉRIPHÉRIE

## I. TRAVAUX DE FOUILLE (cf. fig. 1)

### I.1. ABORDS ET DÉPENDANCES DU TEMPLE PROPREMENT DIT

#### I.1.1. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS] (cf. Pl. I A-C)

Équipe : Gwenaëlle Rumelhard, Julian Sanchez, Wessam Saad Morsi, Fernando Enriquez Martin.

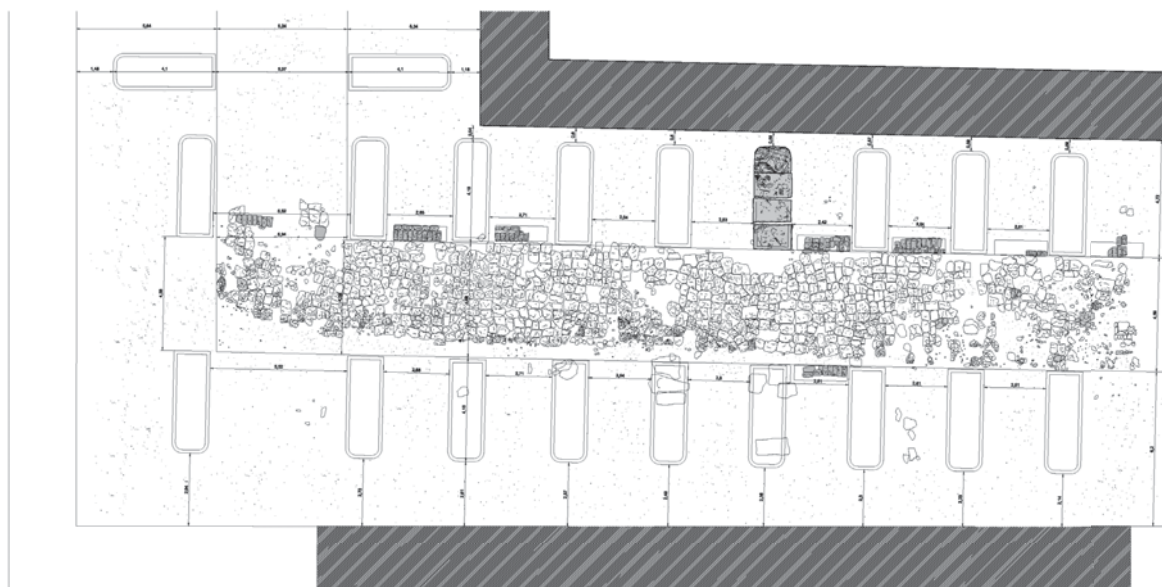
L'objectif de cette mission était de continuer le dégagement de l'angle sud-ouest du cavalier de déblais afin de retrouver l'angle des murs d'enceinte sud et ouest, mais aussi de comprendre l'articulation entre l'allée processionnelle sud (APS) et l'allée processionnelle ouest (APO). Cette articulation n'est pas visible entre l'allée processionnelle nord (APN) et l'allée processionnelle ouest (APO), mais nous savons que les bases de l'allée processionnelle nord se prolongeaient jusqu'au mur d'enceinte ouest.

Au cours de cette campagne, il a été possible d'enlever tout un tronçon du cavalier de déblais qui recouvrait cette voie processionnelle (APS) et d'atteindre les structures ramesseides. La voie dallée sud a été dégagée sur une longueur supplémentaire de 11,77 m. À présent, elle est visible sur une longueur de 38,30 m, bordée de huit fosses de bases identifiées auxquelles s'ajoute la base «Lepsius». Nous avons constaté que la largeur diminuait d'Est en Ouest.

D'après les diverses mesures enregistrées, on a pu constater que l'allée processionnelle sud était plus étroite que les allées processionnelles ouest et nord. L'existence de la chapelle de Ouadjmès en est probablement l'explication, puisque le mur d'enceinte sud du Ramesseum longe le mur périmétral nord de cette chapelle.

La voie dallée sud s'arrête à 5,40 m du mur d'enceinte ouest redécouvert cette année sur une longueur de 11,25 m. À l'ouest, elle tourne à angle droit pour fusionner avec la voie dallée ouest, large de 4,16 m et dégagée sur une longueur de 1,40 m (cf. fig. 2).

De nombreux fragments de socle-chapelle et de sphinx ont été découverts dans la dernière couche de déblais avant la jonction des voies dallées sud et ouest, ainsi que dans certaines fosses de bases sud. Ils sont en grès, comme ceux découverts le long des allées processionnelles ouest et nord. Ces fragments donnent des indications plus précises sur le type de monument présent de chaque côté de l'allée processionnelle sud. Le socle-chapelle rectangulaire était terminé par une corniche à gorge et délimité par des tores. Le décor est en relief dans le creux. Les deux longs côtés comprennent plusieurs registres superposés sous le tore : d'abord une ligne de texte où semble être écrit le protocole royal, puis une frise formée successivement de deux nœuds-*tit* suivis de deux piliers-*djed*, enfin un dernier registre composé apparemment d'une frise de saillies et redans évoquant la façade du palais royal. Les petits côtés montrent le roi agenouillé aux chairs bleues, tenant très probablement une cassolette à encens. Des fragments de cartouches surmontés de plumes d'autruche pouvaient se trouver au centre de ce décor comme celui reconstitué sur le socle-chapelle de l'allée processionnelle nord.



RAMESSEUM 2025  
 SECTEUR APS  
 RESPONSABLE DR. CHRISTIAN LEBLANC  
 Relevé Fernando Enriquez



Fig. 2 — Relevé architectural de la partie dégagée de l’allée processionnelle sud.  
 (Document © Fernando Enriquez Martin).

Au regard de ces fragments de socles-chapelles comme ceux de sphinx découverts cette année, tout indique que les statues animalières qui bordaient originellement l’allée processionnelle sud devaient être des androsphinx, comme ceux identifiés le long de l’allée processionnelle ouest.

Il convient de signaler que les deux dernières fosses de base sud n’ont pas été jusqu’à présent découvertes et que toutes les fosses existantes n’ont pas encore été fouillées.

### I.1.2. SECTEUR DE L’ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

#### TOMBE APO.CN21 (cf. Pl. II A-B et IX-B)

Équipe : Hélène Guichard, Victoria Asensi-Amoros, Anne-Hélène Perrot, Rabab Hamdy Ali, Ossama Bassiouni El-Damanhourî.

Après la fouille, en 2023, du petit cimetière d’enfants de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, niché au sein d’un amas d’éclats de taille déversé dans la cour de la tombe APO.CN21, puis celle, en 2024, de la sépulture de XVII<sup>e</sup> dynastie installée dans la partie antérieure du corridor de cette même tombe, nous avons pu achever cette année la fouille à proprement parler de la tombe elle-même.

En effet, immédiatement à l’ouest du mur qui circonscrivait la petite sépulture de la XVII<sup>e</sup> dynastie en fermant le corridor à deux mètres de l’entrée de la tombe, demeurait une petite zone de 6 m<sup>2</sup> comportant les vestiges de cercueils de bois serrés les uns contre les autres, posés sur la couche de boue séchée correspondant à la première inondation survenue dans la tombe à la XII<sup>e</sup> dynastie et recouverts par la seconde, intervenue au début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Témoins d’une utilisation secondaire de la tombe APO.CN21 à la Deuxième Période Intermédiaire, ils ont été successivement installés d’abord autour du petit édicule de briques crues de la XII<sup>e</sup> dynastie ayant servi de dépôt de céramique au milieu du corridor (cercueils A, B, C et D), puis le long des parois nord et sud vers

l'entrée de la tombe (coffre F, cercueils G, H et E et enfin coffres I et J). Si l'ordre logique de dépôt de ces 9 cercueils ou coffres a pu être distingué, leur datation au sein de la DPI n'a pu être précisée. En effet, leur état de conservation (ou plutôt de destruction) et les humbles indices céramiques ne permettent pas une attribution fine entre la XIII<sup>e</sup> et la XVII<sup>e</sup> dynastie. On peut tout au moins avancer que les 3 cercueils A, B (d'adultes) et C (d'enfant), situés à proximité immédiate du petit édicule du Moyen Empire (à l'ouest et au sud) et dont ne demeuraient guère que les empreintes dans la boue, remontent à la XIII<sup>e</sup> dynastie, ce qui expliquerait la présence de céramique de cette époque, associée à la céramique originelle de la XII<sup>e</sup> dynastie dans le petit dépôt de briques crues. Les autres contenants funéraires, cercueils et coffres D à I, installés à l'est du dépôt, vers l'entrée de la tombe, sont certainement plus récents. Ces derniers, très endommagés par l'eau de la seconde inondation comportaient encore, cependant, des restes de leurs parois et fonds de bois (majoritairement du figuier sycomore). En outre, des ossements y ont été retrouvés et ont été fouillés *in situ* par André Macke et Michèle Lhomme. Le cercueil E était un cercueil d'adulte mais, détruit, ne comportait plus de squelette en place. En revanche, les autres contenants, cercueils ou coffres domestiques, appartenaient tous à des enfants ou adolescents. À plusieurs reprises, des traces de polychromie, emprisonnées dans la boue là où le bois lui-même avait disparu, ont pu être relevées, ce qui indique que plusieurs de ces contenants (notamment D, I et J) étaient peints en rouge.

Immédiatement après cette imbrication de petits cercueils, au droit du mur de XVII<sup>e</sup> dynastie, côté ouest, ont été retrouvés des objets intéressants qui appartiennent vraisemblablement à la sépulture de XVII<sup>e</sup> dynastie de l'entrée du corridor et qui ont été déplacés de ce côté du mur (alors démolie par les pillards) par le flot de la seconde inondation : un bâton de jet et la moitié d'un masque de momie en stuc polychromé. Ces deux objets, particulièrement altérés par l'eau et englués dans la boue, n'ont pu être sauvés que grâce à l'intervention de Sylvie Ozenne qui les a consolidés sur place de manière à permettre leur prélèvement.

Le dégagement de l'entrée de la tombe à proprement parler a permis de retrouver le mur de clôture originel du Moyen Empire. Construit sur la moitié de la largeur de l'ouverture, côté nord, il était couvert d'une couche de mouna blanchâtre. L'autre moitié (sud) de l'espace était, à l'origine, fermée par une porte de bois dont subsiste le massif seuil de figuier sycomore (identifié par Victoria Asensi), muni d'une crapaudine (côté sud) et posé sur une banquette d'une assise de briques crues, destinée à égaliser le sol rocheux. C'est cette banquette, aperçue en fin de fouille l'année dernière, qui nous avait laissé penser que des marches d'escalier descendaient peut-être vers la tombe depuis la cour. Le dégagement sur une petite portion du sédiment qui comblait encore la cour nous a permis cette année de comprendre qu'il n'en était rien. En effet, le sol rocheux est en fait taillé en pente, de l'est vers l'ouest, menant jusqu'à cette porte. Enfin, un peu au-dessus du sol de la cour et de l'entrée du corridor, un mur plus récent est plaqué contre les vestiges du mur de clôture du Moyen Empire et témoigne de la clôture de la sépulture de XVII<sup>e</sup> dynastie installée dans les deux premiers mètres du corridor.

Parallèlement à la fouille, Anne-Hélène Perrot et Rabab Hamdy Ali se sont livrées au tri, au collage, à l'étude et au dessin de la céramique mise au jour au cours des saisons précédentes. Plus d'une soixantaine de poteries ont pu être dessinées. Cette étude alimentera le catalogue de la céramique de la tombe APO.CN21 et de sa cour, couvrant une période de plusieurs siècles, depuis la XII<sup>e</sup> dynastie jusqu'à la Troisième Période Intermédiaire.

La fouille de la tombe est désormais achevée. La cour mériterait d'être davantage dégagée, mais la difficile configuration des lieux (le sol de la cour se situe à près de 5 mètres de la surface

de l'allée processionnelle ouest) exigerait pour cela une mission supplémentaire. Celle de l'année prochaine devrait être exclusivement consacrée à l'étude rétrospective de l'intégralité du matériel mis au jour depuis 2009 au cours de 11 campagnes successives.

### **I.1.3. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-EST [STG] (cf. Pl. III A-B)**

Équipe : Tommaso Quirino, Anna Consonni, Martina Terzoli, Paolo Marini, Reham Abdel Sattar Mahmoud, Ossama Bassiouni El-Damanhoury.

Cette année, la campagne a été principalement consacrée à la fouille de la tombe du Moyen Empire (STG.CN01), dont l'entrée avait été identifiée à la fin de la campagne précédente, et d'une tombe de la Troisième Période Intermédiaire localisée dans le secteur STG (STG.CR.To2). La première sépulture, située sous le couloir du secteur STG et dont le plan s'étend sous les annexes ramessides STG.SA03, SA04 et SA05, est un tombeau à corridor ; la seconde, également identifiée l'année dernière, est une tombe à puits.

Par ailleurs, les fouilles se sont poursuivies dans la grande cour située dans la partie ouest du secteur STG, appelée STG.CR, qui a subi une importante réorganisation après l'époque ramesside. En particulier, deux tranchées dans le piémont de la montagne (SSUU 177-178 et SSUU 193-194) ont été explorées. Initialement interprétées comme des puits funéraires, elles se sont révélées être de simples structures souterraines de faible profondeur et de fonction incertaine. Enfin, les fouilles ont débuté en surface dans la pièce STG.SA09, la première pièce au nord du couloir.

#### **STG. STG.CN01**

La tombe du Moyen Empire (STG.CN01) est située le long du couloir reliant le secteur STG (STG.CD), près d'une structure qui appartenait probablement à une chapelle funéraire de la Troisième Période Intermédiaire. Cette année, les fouilles se sont concentrées exclusivement sur l'intérieur, en commençant par l'entrée, où des vestiges du blocage en briques crues étaient encore visibles.

Elle se compose d'un couloir rectiligne creusé dans le conglomérat, d'une longueur maximale de 11,8 m, sans ornementation, orienté nord-sud, d'une largeur constante d'environ 1,7 à 1,8 m et d'une hauteur d'environ 2 m. Il convient toutefois de noter que plusieurs effondrements du plafond ont légèrement augmenté sa hauteur initiale. Une petite chambre de 2,5 x 1,9 m, creusée dans la paroi sud à environ 5,75 m de l'entrée, appartenait très probablement au même complexe funéraire. Le tombeau était rempli de débris presque jusqu'au plafond et présentait une séquence stratigraphique très complexe de remplissages, d'effondrements, de prélèvements et de remblais, témoignant de sa réutilisation dans l'Antiquité, puis de son pillage et de ses fouilles successives. Bien que l'entrée ait été soigneusement scellée durant l'époque ramesside, lors de la construction des annexes économiques du temple, la fouille de deux tombeaux datant de la Troisième Période Intermédiaire a traversé la chambre latérale de STG.CN01, permettant sa réutilisation et sa réouverture, même à l'époque moderne. Des matériaux modernes, tels que des bouteilles en plastique et des fragments de journaux récents (1985 et 1993), ont été découverts à la surface des remblais les plus récents. La première de ces tombes (STG.SA04.To1), attribuée à la Troisième Période Intermédiaire uniquement sur la base de ses caractéristiques architecturales, consiste en un puits quadrangulaire de 1,4 x 1,15 m et d'environ 2,5 m de profondeur, creusé dans la partie centrale de STG.SA04. Bien que ce type de sépulture comprenne généralement une chambre funéraire creusée dans le sable sous le conglomérat, dans ce cas précis, le puits recoupe la chambre latérale de la tombe du Moyen Empire, dont une partie a très probablement été réutilisée comme chambre funéraire. Le même phénomène se produit pour une seconde tombe, datant également probablement de la Troisième Période Intermédiaire

(STG.SA05.To1). Il s'agit d'une structure peu profonde de 4 m de long et 0,75 m de large, d'une profondeur maximale de 1,2 m, creusée dans le mur ramesside séparant STG.SA04 de STG.SA05. Ce tombeau présente également une extension souterraine de 1,5 m de long au sud-est, sous le sol de STG.SA05 ; à son extrémité nord-ouest, juste en dessous du mur ramesside, le fond rejoint le plafond de la chambre latérale du tombeau du Moyen Empire.

Il est actuellement impossible de déterminer si STG.SA04.To1 ou STG.SA05.To1 a été fouillé en premier. Ce ne sont pas les seuls tombeaux postérieurs ayant permis d'accéder à STG.CN01 : au bout du couloir et sur le mur sud de la chambre latérale, deux ouvertures dans le conglomérat ont été découvertes, donnant accès à deux grandes pièces, probablement les chambres funéraires de deux autres tombeaux de la Troisième Période Intermédiaire. Ces sépultures seront fouillées lors de futures campagnes, à partir de la surface.

La fouille de la tombe STG.CN01 a livré des objets très hétérogènes couvrant une large période chronologique, du Moyen Empire à l'époque copte, témoignant de nombreux épisodes de réutilisation ou de remplissage. Aucun objet ne peut être attribué avec certitude à la fonction première de la tombe, à l'exception de quelques vases partiellement reconstitués (dont un vase-hs) découverts dans le couloir, entre 6 et 8 m de l'entrée, de quelques perles et des restes squelettiques non reliés anatomiquement d'au moins neuf individus.

## **STG.CR.To2**

La tombe STG.CR.To2, dont l'entrée a été mise au jour l'année dernière dans la cour à l'entrée du secteur STG, est un puits funéraire rectangulaire, avec une ouverture d'environ 1,1 m x 0,9 m et une profondeur d'environ 4,5 m. Les 80 premiers centimètres sont constitués d'une structure en briques crues composée de quatre assises de briques ramessides réutilisées. Les côtés nord-est et nord-ouest, effondrés dans l'Antiquité, ont été reconstruits pour faciliter les fouilles.

Les briques proviennent vraisemblablement du démantèlement des murs de la pièce située dans l'angle ouest de la cour, murs qui ont été démolis jusqu'aux fondations. Le tombeau était également associé à une chapelle funéraire en surface, dont il ne reste que quelques fragments de murs, insuffisants pour en reconstituer le plan. La chambre funéraire, creusée vers le sud-ouest, est de forme rectangulaire irrégulière et relativement petite : 3 m x 2,5 m pour une hauteur maximale d'environ 1,5 m. Le puits et la chambre étaient remplis du même sable très fin, gris-brun clair, indiquant clairement que le tombeau, jusqu'alors inconnu, avait déjà fait l'objet de fouilles.

## **STG.CR (SSUU 177-178, 193-194)**

Deux cavités circulaires ont été mises au jour dans le conglomérat de la cour du secteur STG. Elles ont d'abord été interprétées comme des sépultures. La première (SSUU 177-178) se situe dans l'angle est du secteur, à l'intérieur d'une petite structure en briques crues datant d'une période postérieure à la XIX<sup>e</sup> dynastie, mais dont la fonction demeure incertaine. Il s'agit d'une cavité rectangulaire aux parois légèrement inclinées et au fond irrégulier, mesurant 1,6 m x 1,4 m et d'environ 1,2 m de profondeur. Les parois sont revêtues de briques de réemploi de 38 x 16 x 6 cm, dont l'une présente des rainures parallèles, caractéristiques des structures voûtées.

Le remplissage de la fosse ne contenait aucun objet permettant de déterminer sa fonction. Cependant, puisqu'il ne s'agit pas d'une tombe, il pourrait s'agir d'une structure servant au stockage des aliments, associée à la structure de surface, probablement à usage domestique, à l'instar de celle située un peu plus à l'est.

La seconde structure (SSUU 193-194) se trouve le long du mur séparant STG.CR de STG. CD et traverse à la fois ce mur et celui d'un bâtiment postérieur, construit après son démantèlement. Il s'agit d'une cavité subcirculaire creusée dans le conglomerat, aux parois verticales et au fond concave, d'environ 1 m de diamètre et 1 m de profondeur. Le remplissage, indiscernable des niveaux de surface, contenait des briques et des blocs de calcaire non décorés.

#### **I.1.4. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-OUEST [STI] (cf. Pl. IV A-B et V A-B)**

Équipe : Christian Leblanc, Sameh Mohamed Zaki, Fernando Enriquez Martin.

Au cours de la présente campagne, les travaux ont porté sur le secteur STI, et en particulier sur l'exploration de la salle STI.SA07. Longueur 52,60 m x largeur 3,75 m. Largeur de la porte d'entrée : 1,30 m. Largeur des embrasures : 1,83 m sur une épaisseur de 1,20/1,25 m. Fondations des jambages de la porte. De section carrée, elles existent encore : en grès à l'est et en calcaire à l'ouest. Le seuil en pierre a complètement disparu.

La présence d'un muret en briques crues observée à 1,60 m de l'entrée de la salle, a été construit à la Troisième Période Intermédiaire. Il n'en reste que trois lits de briques (hauteur conservée 0,80 m pour la partie la plus haute et 0,50 m pour la partie la plus basse).

À 4,20 m du muret, en direction du nord, un premier puits funéraire (STI.SA07.To01) a été identifié, positionné presque au centre de la salle. Dimensions de l'ouverture du puits 1,20/1,25 m x 1,30/1,35 m. Profondeur du puits : 3,85 m. Il donne accès à deux caveaux : l'un au nord et l'autre au sud. Le caveau nord, de forme irrégulière, est le plus grand (profondeur maximum 3,00 m x largeur maximum 2,30 m sur une hauteur de plafond de 1,05 m). Son sol a été perforé à 1,30 m du mur nord et cet orifice donne accès à un caveau souterrain appartenant à une autre tombe (STI.SA07.To02). C'est juste à l'entrée de cet orifice que masquaient des déblais qu'a été trouvé un bouchon de vase-canope à l'image de Douamoutef (2025.STI.021). De ce même contexte provient également un beau fragment de cartonnage représentant un sphinx (2025.STI.007). Au niveau inférieur du mur est de ce même caveau, à 0,30 m du niveau du sol, une autre ouverture, large de 0,60/0,90 m présente un glissement de déblais provenant du puits de la tombe STI.SA07.To02. Dans le caveau sud de STI.SA07.To01 (dimensions : profondeur maximum 2,50 m x largeur 3,10 m ; hauteur sous plafond 1,35 m), le sol a été également perforé (orifice de 0,70 x 0,75 m). Par cette ouverture, se distingue la présence de quatre caveaux souterrains qui appartiennent à une autre tombe STI.SA08.To01 (le puits initial d'accès de celle-ci étant situé juste à l'entrée de la salle SA08, derrière le jambage est). Dimensions des caveaux de cette tombe : caveau nord (2,40 m x 2,40 m) ; caveau est (2,30 m x 2,70 m) ; caveau ouest (1,50 m x 1,60 m) ; caveau sud (1,50 m x 1,40 m). Ces caveaux présentant des désordres de structure n'ont pas pu être fouillés.

Le puits de la tombe STI.SA07.To02, situé à l'aplomb du mur est, dont l'ouverture mesure 2,00 m x 1,00 m, a une profondeur de 4,20 m. Par ses dimensions, il s'agit d'un puits du Nouvel Empire. Au fond et à l'aplomb de la paroi est de ce puits est creusée une niche d'une hauteur de 1,10 m x largeur 0,80 m. Ce puits donne accès à deux caveaux, dont l'un (caveau nord) est pourvu d'une chambre-annexe : caveau nord (profondeur 2,00 m x largeur 2,10 m), et hauteur sous plafond ± 2,00 m, porte hauteur 1,40 m x largeur 0,65 m ; chambre-annexe ouest (profondeur 2,20 m x largeur 1,30 m) et hauteur sous plafond 1,05 m, porte hauteur 1,05 m x largeur 1,00 m ; enfin caveau sud (profondeur 2,50 m x largeur 2,80 m à l'entrée et 2,65 m au fond) et hauteur sous plafond 1,35 m, porte hauteur 1,10 m x largeur 0,90 m. Ces deux caveaux ainsi que la chambre-annexe ouest du caveau nord ont été fouillés.

Ce caveau nord et son annexe ont visiblement été réutilisés plus tard, à la Troisième Période Intermédiaire, c'est-à-dire au même moment où dans cette tombe a été ajouté le caveau sud qui constitue donc une adjonction de cette époque. C'est dans ce contexte remanié, que d'autres défunts ont dû être inhumés dans les lieux, comme l'attestent les ouchebtis en fritte retrouvés pendant la fouille : un prêtre d'Amon roi des dieux nommé Touro, (ḥm-nṯr n 'Imn nswt-nṯrw Tw-r), un autre prêtre d'Amon nommé Merymès-Amon, un certain Ankhefmout (ṅḥ.f-mwt), un autre sans titre également nommé Nebnakht et probablement son épouse, une «maîtresse de maison, chanteuse d'Amon» restée anonyme, un «père divin aimé, l'Osiris Ankhefenkhonsou justifié» (it-nṯr mrj wsir ṅḥ.f-n-ḥnsw m³ᶜ-ḥrw), un «père divin aimé, Nesankhmaât, justifié» (it-nṯr mrj Ns-ṅḥ-m³ᶜt m³ᶜ-ḥrw) et un «père divin d'Amon Amenmès, justifié» (it-nṯr n 'Imn 'Imn-ms m³ᶜ-ḥrw). Quelques-uns de ces ouchebtis se trouvaient aussi parmi les déblais extraits du puits.

Dans le caveau nord, signalons encore que la fouille a fait apparaître, sur le sol, un muret constitué de quelques briques crues, épousant une forme *grosso modo* rectangulaire et à l'intérieur duquel ont été retrouvés des restes humains disloqués qui semblent dater de la réutilisation des lieux.

Enfin, une quatrième tombe a été retrouvée dans ce secteur, dont l'ouverture se trouve sous le mur ouest de STI.TR. Il s'agit de la tombe STI.TR.To01, dont les dimensions du puits ne sont pas connues puisqu'il est partiellement masqué par le mur. Ce puits donne accès à un caveau unique qui été fouillé (dimensions : profondeur 2,30 m x largeur 2,50 m ; hauteur sous plafond 1,20 m ; porte hauteur 0,60 m x largeur 0,70 m). Une connection existe entre ce caveau et le caveau sud (paroi est) de la tombe STI.SA07.To01.

Les connections observées entre ces différentes tombes sont dues aux pilleurs qui ont fracturé les sols ou les parois pour accéder aux caveaux voisins.

Le nettoyage de surface de la salle a été entrepris depuis le nord en direction du sud et a fait apparaître une partie de son dallage antique constitué de briques crues. Quelques vestiges d'ossements humains et de mobiliers funéraires disparates (fragments de cartonnages, tessons et ouchebtis dont certains brûlés en surface) ont été retrouvés au sol. Six de ces ouchebtis nous livrent des titres et des noms : «l'Osiris, prophète d'Amon Nespaherenhat, justifié» (1 exemplaire : Wsir ḥm-nṯr n 'Imn Ns-p³-ḥr-n-ḥ³t m³ᶜ-ḥrw), une «chanteuse d'Amon nommée Isis, justifiée» (3 exemplaires: Wsir šm³jt [n] 'Imn ³st m³ᶜ-ḥrw) et un certain Bakenmout (2 exemplaires sans titre : B³k-n-mwt).

Une natte végétale (1,00 m x 1,60 m) et non loin de là un crâne humain, enfouis à 0,50 m sous le sol ramesside ont été également dégagés à 18 m du puits funéraire STI.SA07.To01 en direction du nord. Leur présence à ce niveau reste pour le moment inexplicée, sinon qu'elle semble être antérieure et scellée parmi les remblais qui servirent à l'établissement du sol ramesside. Signalons enfin que pas moins de quatre autres emplacements de puits funéraires ont pu être révélés pendant le nettoyage des lieux.

## II. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

### II.1. SECTEUR ZSC (RESTITUTION DE LA ZONE SANCTUAIRE) (cf. PI. VI A-B)

Équipe : Guy Lecuyot, Thibault Manson, Thibault Candoret.

Parmi les objectifs programmés pour la mission de 2025 figurait la poursuite des travaux d'aménagement de la zone du sanctuaire du temple en pierre de Ramsès II. Cette zone complètement disparue en surface se divisait en trois parties : au centre le sanctuaire proprement dit, entouré de petites chapelles, au nord le complexe solaire et au sud le complexe osirien.

Cette année le but était de compléter les murs sur leurs deux parements, au nord à l'ouest et au sud et de terminer aussi le côté nord de la salle des litanies où une porte permet d'accéder à une salle annexe. Les murs restitués côté ouest de la troisième petite hypostyle mesurent 2,15 m de large, et les murs nord et sud 1,46 m.

Au total pas moins de 33 blocs ont été posés jusqu'à présent. Une fois les blocs dégrossis à la disquette, le ravalement des parois a été complété par les tailleurs de pierre égyptiens. La prochaine mission devrait concerner le sanctuaire proprement dit avec ses quatre piliers, ce qui nécessitera une nouvelle livraison de blocs. Il conviendra aussi de poursuivre le remblayage de la zone afin de restituer le niveau du sol antique.

Dans le même temps, un catalogue des blocs iconographiés découverts pendant la fouille du sanctuaire a pu être préparé en vue d'une publication ultérieure.

## **II.2. SECTEUR BCS (BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE)**

Équipe : Mohamed Mohamed Ibrahim El-Son (CSA) et son équipe

Il s'agissait dans ce secteur, de poursuivre le travail engagé l'an dernier et concernant le jointoiment des dalles de sol des différentes salles bordant, côté sud, l'axe central du temple. Ce travail de finition a pu être accompli par les restaurateurs du chantier et l'on peut désormais considérer que les restaurations de tout le secteur BCS restitué est achevé.

## **II.3. SECTEUR STA-STI (RESTAURATION DES VOÛTES ET DES MURS) (cf. Pl. VII A-B)**

Équipe : Sylvie Ozenne, Mahmoud Abdallah Nasreddin, Mohamed Mohamed Ibrahim El-Son (CSA) et son équipe, et la collaboration de Nessim Noshi Habib (CSA restauration).

Le programme de cette année était d'abord d'achever la restauration des murs des celliers du temple (secteur STI). Le travail a pu être mené à bien jusqu'à la dernière salle (STI.SA12). Le maçon et son équipe ont été ensuite chargés de matérialiser la face est du mur de clôture externe ouest du temple et de procéder de même pour une partie du mur externe sud afin de bien établir et visualiser, pour ces deux côtés, les limites du Ramesseum.

Pour sa part, l'équipe de restauration a pu entreprendre la consolidation et la restauration des voûtes des salles SA02 et SA03 du secteur STI. Une couche d'enduit naturel à base de hiba a recouvert également les surfaces de l'extrados de ces voûtes, comme dans le secteur STA.

## **II.4. SECTEUR STH (CONSERVATION - MAGASIN DES ANTIQUITÉS) (cf. Pl. VIII)**

Équipe : Sylvie Ozenne, Lucie Antoine, Nahla Mohamed Saleh, Asma Ali Zaghloul, avec la collaboration de Ragaa Ahmed Fares (CSA inspectrice restauration) et de Nessim Noshi Habib (CSA inspecteur restauration).

Comme chaque année, l'équipe de conservation des objets de fouille a pu poursuivre son travail, ce qui a permis de conditionner tous les artefacts découverts en 2023 et 2024 dans le secteur STI. C'est ainsi notamment que les séries d'ouchebtis de Pashekhonsou et de son épouse Djedmontouiousankh, ont pu être soigneusement classés et rangés dans des coffrets spécifiques en bois.

Dans le même temps, le projet d'extension du magasin réservé aux antiquités (accepté par le Comité Permanent des Antiquités), a pu être entrepris, sous le contrôle de Fernando Enriquez Martin (architecte). Le lieu choisi pour aménager ce nouveau magasin qui sera mitoyen à celui existant déjà, est la salle STH.SA18 qui jouxte au sud la salle STH.SA17 (actuel magasin). Des travaux de restauration de cette salle ont pu être menés par le maçon ainsi qu'une restructuration de son entrée.

## **II.5. TRAVAUX DANS LE MAGASIN CENTRAL CARTER**

Équipe : Christian Leblanc, Sylvie Ozenne, Sameh Mohamed Zaki, Julian Sanchez, Nahla Mohamed Saleh, Ahmed Abdel Hamid Ahmed, avec la collaboration de Rehab Mohamed Elwany (CSA inspectrice magasin Carter) et de Amal Moatasem Moustapha (CSA inspectrice magasin Carter).

Les travaux ont porté sur la réorganisation du magasin des antiquités, en vue de procéder à une mission d'étude et d'enregistrement du matériel archéologique provenant du Ramesseum lors de la prochaine mission en 2026. Ce matériel concernant des fouilles effectuées sur le site entre 1991 et 2005 doit rejoindre la base de données informatisée de la MAFTO.

Durant cette saison, il a été d'abord nécessaire de procéder à un grand nettoyage du magasin réservé à notre mission (salle 6). Il convenait aussi d'y d'extraire plusieurs caisses appartenant à d'autres missions archéologiques qui y avaient été provisoirement entreposées. Dans un deuxième temps, il fallut entreprendre le classement de tous les cartons, en fonction des secteurs prospectés dans le temple et des années de fouille. Nous avons dû également faire revenir dans la salle 6 tout le matériel provenant du Ramesseum qui avait été placé dans une autre réserve. Un dossier a été préparé par Sylvie Ozenne, en vue d'obtenir éventuellement un financement par l'ARCE (American Research Center in Egypt) qui permettrait l'accomplissement de futures missions au Magasin Central Carter.

Enfin, une demande doit être faite au Comité Permanent des Antiquités pour obtenir le rapatriement de la Vallée des Reines (réserve QV58) au Magasin Carter de plusieurs cartons de matériel archéologique provenant initialement du Ramesseum. Si notre requête reçoit un avis favorable, cette opération pourrait prendre place lors de la prochaine mission (2026).

## **III. TRAVAUX D'ÉTUDE ET DE RELEVÉS**

### **III.1. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS**

Équipe : André Macke, Michèle Lhomme.

Durant cette mission, il a été possible d'examiner et d'étudier les restes humains provenant de plusieurs secteurs du Ramesseum.

Dans le secteur STI (nord-ouest), des ossements ont pu être prélevés lors de la fouille des tombes STI.SA06.To04 (caveau ouest) et STI.SA07.To01. Nous n'avons pas trouvé trace de momification sur les restes examinés.

Dans la fouille du cavalier de déblais du secteur APS (allée processionnelle sud), des vestiges de neuf restes humains dont une momie ont été extraits des déblais et sont de date tardive (TPI). Ces vestiges ont permis une analyse des techniques de momification.

Dans la tombe du Moyen Empire en cours de fouille en APO (allée processionnelle ouest), plusieurs cercueils qui se trouvaient à l'entrée de la tombe APO.CN021 ont été vidés de leur contenu et ont révélé les restes osseux de trois enfants. Une autre inhumation au contact de ces cercueils a pu être également identifiée.

Enfin dans le secteur nord-est des dépendances (STG), nous avons procédé à un examen *in situ* des ossements du corridor de la tombe STG CN01. Neuf crânes ont été exhumés pour étude et nous avons pu procéder au comptage des ossements disséminés de 23 inhumations au minimum.

### **III.2. ÉTUDE DES FRAGMENTS DE CARTONNAGES DE MOMIES (cf. Pl. IX-A)**

Responsable : Sara Aly.

L'étude a porté sur le matériel rassemblé au cours des précédentes missions et provenant du secteur STI (tombe de Sehetepibrê et salle STI.SA06). Il s'agissait d'identifier les fragments de cartonnages et de vérifier si des assemblages étaient possibles. Comme l'an dernier, le matériel examiné et qui date surtout des XXI<sup>e</sup> et XXII<sup>e</sup> dynasties a pu être enregistré au fur et à mesure sur la base de données informatisée.

### **III.3. TRAVAUX DE RELEVÉS ARCHITECTURAUX**

Responsable : Fernando Enriquez Martin.

Les relevés architecturaux ont porté cette année sur plusieurs chantiers. Il s'agissait tout d'abord d'établir dans le secteur APS, et après la fouille, le relevé précis du tronçon dégagé de l'allée processionnelle sud (APS) montrant les emplacements des fondations des statues animalières (androsphinx de Ramsès II), l'angle sud-ouest du mur de clôture et le point de rencontre des allées processionnelles sud et ouest. Dans ce même secteur, une partie du mur d'enceinte extérieur ouest ayant pu être retrouvé sur quelques assises de briques crues, il a été également relevé.

Dans le secteur STI, le relevé architectural a porté sur la tombe-puits STI.SA07.To02 et sur les connections observées avec les tombes voisines dont certains des caveaux ont été dégagés.

Afin de pouvoir assurer la couverture de la tombe de Sehetepibrê qui traverse les salles STI.SA06 et STI.TR, l'établissement d'un devis en livres égyptiennes est en cours d'élaboration. Ce devis doit tenir compte du coût des matériaux (notamment fer et bois) qui seront nécessaires à cette opération. Dans cette perspective, des démarches ont été effectuées chez plusieurs fournisseurs égyptiens de Louqsor afin d'obtenir les prix appliqués présentement.

Enfin, Fernando Enriquez Martin a pu suivre également l'implantation du nouveau magasin prévu dans le secteur STH et guider le maçon dans les premiers travaux de mise en œuvre.

### **III.4. TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET D'ARCHIVES AUDIOVISUELLES**

Équipe : Pascal Pelletier, Joël Boissin, Marie Grillot et Daniel Lefebvre du Prey.

Comme chaque année, ont été collectées des prises de vues sur les différents chantiers et pour les objets de fouille significatifs et destinés à être enregistrés dans la base de données informatisée de la Mission. Une documentation audiovisuelle a pu être également réalisée pour les archives de la Mission.

## **REMERCIEMENTS**

Le bon déroulement de notre XXXVI<sup>e</sup> campagne archéologique a été rendu possible grâce à la bienveillance et à la confiance que nous ont accordées les autorités égyptiennes. Pour leur soutien indéfectible et leur amicale collaboration, nous tenons à remercier tout particulièrement le Dr. Mohamed Ismaïl Khaled, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Hany El-Tayeb, directeur des Missions archéologiques ainsi que le Dr. Hisham Elleithy, sous-secrétaire d'État et directeur général du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE).

Pour leur constant et très appréciable support, notre gratitude s'exprime également envers les responsables des inspectorats de Louqsor, notamment Dr. Abdelghaffar Mohamed Wagdy (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), Dr. Mahmoud Mohamed Moussa (directeur général de l'inspectorat des antiquités de Gournah), Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), Dr. Abou Haggag Taya Hassanein (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

Enfin, nous tenons à remercier pour leur efficace participation les inspecteurs et inspectrices qui ont été mis à notre disposition pendant ces deux mois de mission : M<sup>me</sup> Fatma Amir Youssef (fouilles CSA), M<sup>me</sup> Ragaa Ahmed Fares (restauration CSA), M. Saad Qenaoui Mohamed (Magasin CSA Ramesseum), M<sup>elle</sup> Asma Ali Zaghloul (CEDAE), M<sup>elle</sup> Wessam Saad Morsi (CEDAE), M. Mohamed Badawi Hassan (fouilles CSA), M. Nessim Noshi Habib (restauration CSA), M<sup>elle</sup> Rehab Mohamed Elwany (magasin Carter CSA) et M<sup>elle</sup> Amal Moatasem Moustapha (magasin Carter CSA).

Christian LEBLANC

Directeur de la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest (MAFTO)  
Président de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR)

## LISTE DES PLANCHES

### COUVERTURE DU RAPPORT

Haut : Ramesseum. Ajustement d'un bloc de grès pour la restitution d'un mur de la troisième petite salle hypostyle du temple. (Cliché © Marie Grillot).

Bas : Ramesseum. Dégagement de la voie pavée de l'allée processionnelle sud (APO). (Cliché © Marie Grillot).

### PLANCHE I A-B

A.- Ramesseum. Secteur APS. Tronçon dégagé de l'allée processionnelle sud et emplacement des statues d'androsphinx. (Cliché © Julian Sanchez).

B.- Ramesseum. Secteur APS. Fragments de socles-chapelles retrouvés pendant la fouille. (Clichés © Joël Boissin).

### PLANCHE II A-B

A.- Ramesseum. Secteur APO. Entrée pourvue d'un seuil, avec traces de blocages de la tombe APO.CN21. (Cliché © Hélène Guichard).

B.- Ramesseum. Secteur APO. Masque funéraire polychrome retrouvé pendant la fouille de la tombe APO.CN21. (Cliché © Joël Boissin).

### PLANCHE III A-B

A.- Ramesseum. Secteur STG. Plan du secteur en cours de fouille. (Document © Tommaso Quirino).

B.- Ramesseum. Secteur STG. Restes humains découverts pendant la fouille de la tombe STG.CN01. (Cliché © Tommaso Quirino).

### PLANCHE IV A-B

A.- Ramesseum. Secteur STI. Salle STI.SA07. Bouchon de vase-canope à l'image de Douamoutef trouvé dans la tombe STI.SA07.To01. (Cliché © Joël Boissin).

B.- Ramesseum. Secteur STI. Salle STI.SA07. Fragment de cartonnage avec la représentation d'un sphinx provenant du caveau nord de la tombe STI.SA07To01. (Cliché © Christian Leblanc).

### PLANCHE V A-B

A.- Ramesseum. Secteur STI. Salle STI.SA07. Ouchebtis au nom de Nebnakht trouvés dans la tombe STI.SA07.To02. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).

B.- Ramesseum. Secteur STI. Salle STI.SA07. Ouchebtis au nom de Ankhefmout trouvés dans la tombe STI.SA07.To02. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).

### PLANCHE VI A-B

A.- Ramesseum. Secteur ZSC. Tailleurs de pierre à l'œuvre sur le chantier de restitution de la troisième petite salle hypostyle du temple. (Cliché © Marie Grillot).

B.- Ramesseum. Secteur ZSC. Les murs restitués de la troisième petite salle hypostyle du temple. (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).

#### PLANCHE VII A-B

A.- Ramesseum. Secteur STI. Les murs des salles STI.SA07 à STI.SA12 restaurés.  
(Cliché © Joël Boissin).

B.- Ramesseum. Secteur STI. Travaux de consolidation des voûtes de la salle STI.SA02.  
(Cliché © Daniel Lefebvre du Prey).

#### PLANCHE VIII

Ramesseum. Conditionnement d'objets de fouille. Ouchebtis aux noms de Pashedkhonsou et de Djedmontouiousankh trouvés dans la salle STI.SA06. (Cliché © Sylvie Ozenne).

#### PLANCHE IX A-B

A.- Ramesseum. Secteur STI. Étude et assemblage de fragments de cartonnages provenant de sépultures fouillées dans la salle STI.SA06. (Cliché © Marie Grillot).

B.- Ramesseum. Secteur APO. Dessin de poterie provenant de la tombe APO.CN21.  
(Cliché © Hélène Guichard).

\*  
\* \*



A.- RAMESSEUM. SECTEUR APS. Tronçon dégagé de l'allée processionnelle sud et emplacement des statues d'androsphinx. (Cliché © Julian Sanchez).



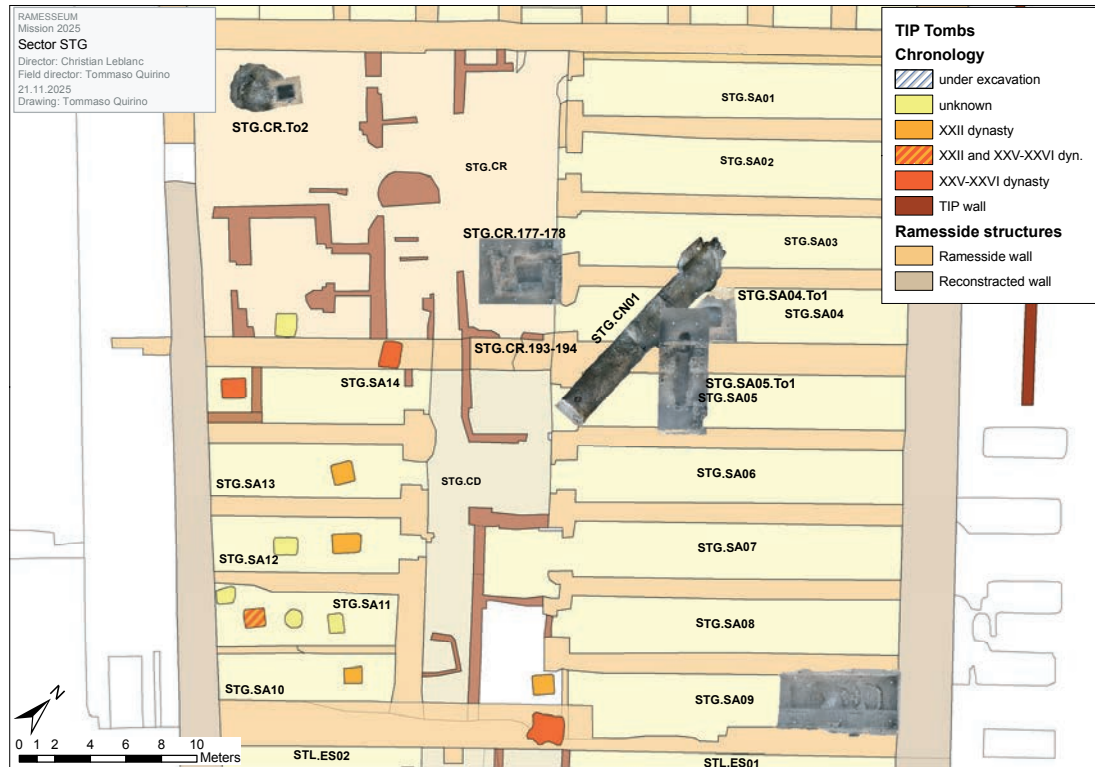
B.- RAMESSEUM. SECTEUR APS. Fragments de socles-chapelles retrouvés pendant la fouille. (Clichés © Joël Boissin).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR APO. Entrée pourvue d'un seuil, avec traces de blocages de la tombe APO.CN21.  
(Cliché © Hélène Guichard).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR APO. Masque funéraire polychrome retrouvé pendant la fouille de la tombe APO.CN21. (Cliché © Joël Boissin).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR STG. Plan du secteur en cours de fouille.  
(Document © Tommaso Quirino).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STG. Restes humains découverts pendant la fouille  
de la tombe STG.CN01. (Cliché © Tommaso Quirino).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Salle STI.SA07. Bouchon de vase-canope à l'image de Douamoutef trouvé dans la tombe STI.SA07.To01. (Cliché © Joël Boissin).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Salle STI.SA07. Fragment de cartonnage avec la représentation d'un sphinx provenant du caveau nord de la tombe STI.SA07To01. (Cliché © Christian Leblanc).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Salle STI.SA07. Ouchebtis au nom de Nebnakht trouvés dans la tombe STI.SA07.To02. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Salle STI.SA07. Ouchebtis au nom de Ankhefmout trouvés dans la tombe STI.SA07.To02. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR ZSC. Tailleurs de pierre à l'œuvre sur le chantier de restitution de la troisième petite salle hypostyle du temple. (Cliché © Marie Grillot).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR ZSC. Les murs restitués de la troisième petite salle hypostyle du temple. (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Les murs des salles STI.SA07 à STI.SA12 restaurés.  
(Cliché © Joël Boissin).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Travaux de consolidation des voûtes de la salle STI.SA02.  
(Cliché © Daniel Lefebvre du Prey).



RAMESSEUM. Conditionnement d'objets de fouille. Ouchebtis aux noms de Pashedkhonsou et de Djedmontouiousankh trouvés dans la salle STI.SA06. (Cliché © Sylvie Ozenne).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Étude et assemblage de fragments de cartonnages provenant de sépultures fouillées dans la salle STI.SA06. (Cliché © Marie Grillot).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR APO. Dessin de poterie provenant de la tombe APO.CN21. (Cliché © Hélène Guichard).